



Les Pyrénées.

Laissez-moi de Dieu seul contempler les ouvrages !
Beaux vallons d'Argelez, ruisseaux purs, frais ombrages,
A vous je veux m'unir, je veux me perdre en vous !
Adieu, science humaine ; adieu, poussière et cendre :
Je veux tout oublier. Ah ! s'il est beau d'apprendre,
Oublier est si doux !

Oh ! que j'aime oublier les hommes et moi-même
Au bord de ces torrents qui bondissent ! Que j'aime
Jeter mes vains pensers au flot capricieux,
Voir cette onde écumeuse, et tordue et brisée,
S'élançer, s'engloutir.... puis, en douce rosée
S'évaporer aux cieux !